# Projet « En-quête de Mémoire »

Ecole d'Anthy-sur-Léman

Classe de CM1 et CM2 de Mme BOUVIER Sophie

# Présentation de notre projet

- Comment expliquer le nom de cette place présente dans la ville de Thonon-les-Bains, ville la plus proche de notre école?

**Libération**

**de Thonon-les-Bains**

Thonon-les-Bains
Notre école
Anthy-sur-Léman
D32
D1005
D902
D2005
D903
D33
D1005
D133
D12
Margencel
Lyaud
Armoy
Thonon-les-Bains, 74200

# Où se situe la Place du 16 août 1944?

# Le fil conducteur de notre recherche

Que s'est-il passé le 16 août 1944 sur cette place de Thonon-les-Bains?

Les hypothèses de la classe :

1- Les Alliés ont débarqué à Thonon-les-Bains grâce au Lac Léman.

2- Les Résistants ont combattu les ennemis : Allemands et Miliciens.

3- Les Résistants ont d'abord libéré certaines villes et les villes libérées se sont unies pour en libérer d'autres.

# Les étapes de notre recherche

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| La Résistance en Haute – Savoie En 1943 | Les Résistants ont besoin d'armes. ⇩ Des parachutages d'armes ont lieu au Plateau des Glières en mars 1944. | Que s'est-il passé aux Glières en mars 1944 ? | La ville de Thonon en 1944. | La libération approche. Comment libérer la Haute-Savoie? == > Les Résistants ont de nouveau besoin d'armes | Un parachutage d'armes est organisé le 1er août 1944 au Plateau des Glières | Libération de Thonon-les-Bains |

**Y a-t-il un Résistant rescapé des Glières lors des combats de la Libération de Thonon?**

**Y a-t-il des Résistants de Thonon-les-Bains lors de ce 3ème parachutage?**

# La situation de la France en 1940

## 18 juin 1940

- Le Général de Gaulle, qui a quitté la France pour l'Angleterre, lance un appel aux Français à la radio de Londres pour qu'ils continuent à résister face aux Allemands.

# La situation de la France en 1940

Source : Wikipédia

**22 juin 1940**

- Le Maréchal Pétain, chef de l'Etat Français, accepte de signer l'armistice. Commence alors la collaboration avec l'Allemagne.

# La Résistance en Haute-Savoie

- Des hommes et des femmes n'accepteront pas l'armistice et la collaboration. Ils vont entrer dans la Résistance.

- En Haute-Savoie, beaucoup de jeunes refuseront le service du travail obligatoire (S.T.O.) et rejoindront la Résistance en 1943.

# == > Les Résistants ont besoin d'armes

# Le Plateau des Glières en mars 1944

# Le Plateau des Glières en mars 1944

- Notre classe est partie en voyage scolaire au Plateau des Glières. Nous avons pu apprendre ce qui s'est passé aux Glières cet hiver 1944.

# Le Plateau des Glières en mars 1944

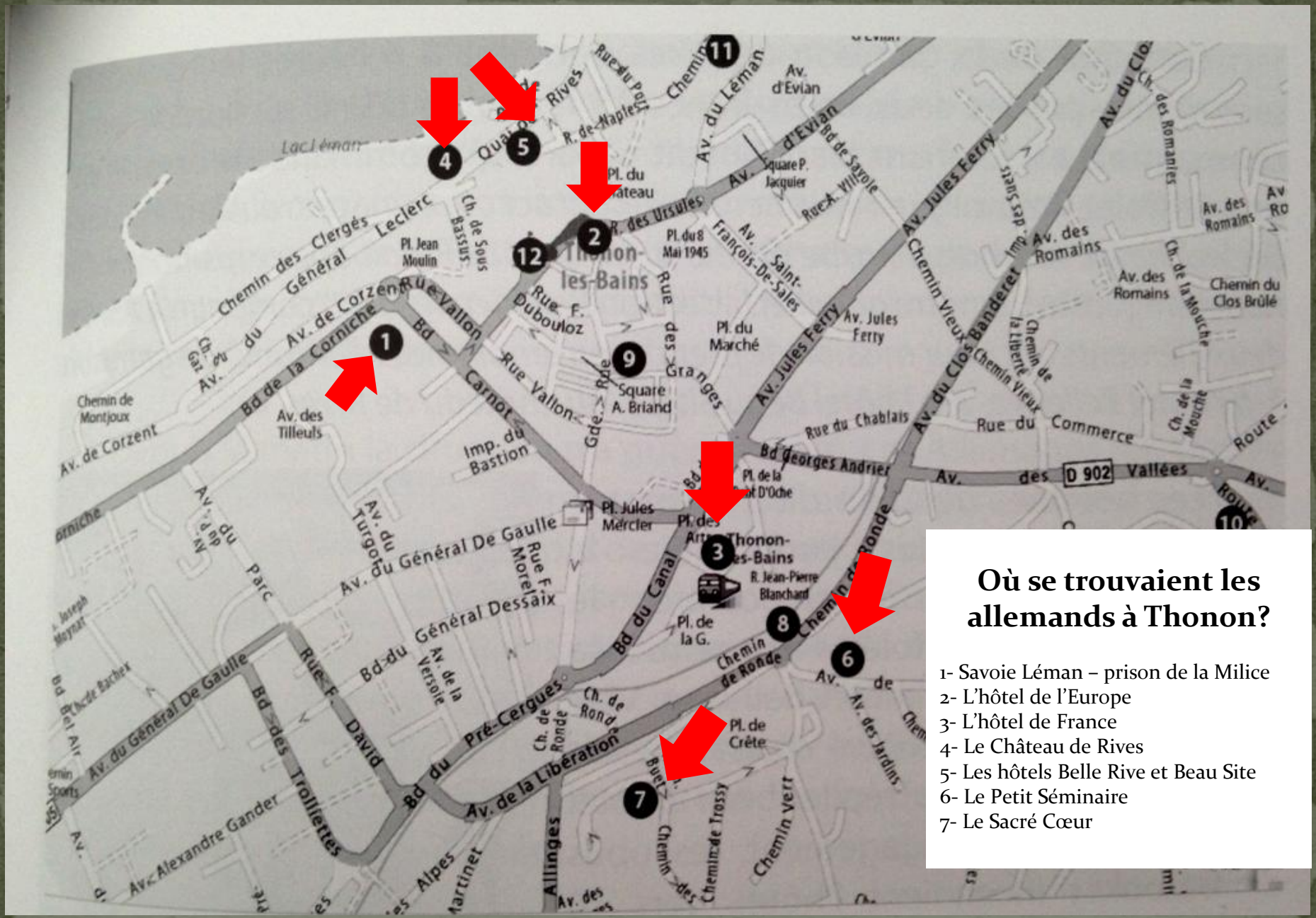
- En 1944, Londres décide d'envoyer d'importants parachutages d'armes afin d'équiper au moins 2 000 maquisards en vue du débarquement.
- Il y a eu trois parachutages le 14 février, le 5 et le 10 mars 1944.
- Parmi ces parachutages, le premier n'a pas eu lieu à cause des conditions météorologiques. Le deuxième et le troisième parachutages d'armes ont bien eu lieu mais le chalet où étaient stockées les armes a été bombardé par les Allemands.
- Petit à petit, les ennemis ont encerclé le Plateau, ce qui a obligé les Résistants à redescendre du Plateau-des-Glières.
- 129 maquisards ont perdu la vie lors de ces combats.

# Le Plateau des Glières en mars 1944

Chalet appartenant au comte de Sales et servant de dépôt d'armes et de munitions détruit par l'aviation allemande.
(Coll. NBC.)

Le Lieutenant Tom Morel,
premier chef des Glières,
tué le 10 mars 1944 à
Entremont.

# Comment la ville de Thonon-les-Bains était-elle occupée en 1944?


Où se trouvaient les allemands à Thonon?
1- Savoie Léman – prison de la Milice
2- L'hôtel de l'Europe
3- L'hôtel de France
4- Le Château de Rives
5- Les hôtels Belle Rive et Beau Site
6- Le Petit Séminaire
7- Le Sacré Cœur

# La Libération approche

# Le plan pour libérer la Haute-Savoie

Pour libérer la Haute-Savoie, la stratégie prévue était :

- Ne pas laisser les ennemis entrer dans la Haute-Savoie.
- Couper les communications ferroviaires et les routes.
- Libérer le département en partant des extrémités pour ensuite libérer Annemasse puis Annecy.

Vidéo de la libération de la Haute Savoie

Didapage réalisé par le groupe Art et Culture humaniste du département.

# Le parachutage d'armes – 1er août 1944

- Les chefs des Résistants sentaient que la libération approchait, ils ont donc décidé de faire un troisième parachutage d'armes. Le 1er août 1944, **le 3éme parachutage d'armes a eu lieu sur le Plateau des Glières.**

- Plus de 150 tonnes d'armes ont été parachutées et plus de 3000 hommes sont montés au Plateau.

1 200 hommes de Thonon étaient présents

- Les armes ont été partagées entre les Résistants : l'Armée Secrète et les Francs Tireurs et Partisans et elles ont été distribuées dans tout le département.

# Parachutage d'armes du 1er août 1944

Arrivée des appareils alliés venus larguer 162 tonnes d'armes et de munitions sur le Plateau des Glières le 1er août 1944.
(Coll. NBC.)

# Parachutage d'armes du 1er août 1944

Ramassage des containers lors du parachutage du 1er août aux Glières. (Coll. NBC.)

# La Libération de Thonon

Nous avons pu retrouver des articles de presse sur la Libération aux archives de Thonon-les-Bains.

Nous avons pu comparer ces articles de presse à ce que nous avions appris à partir de la lecture de certains livres.

TEMOIGNAGE

Dauphiné 15/8/96

# Thonon libéré les armes à la main

**Les 15,16 et 17 août 1944 ont été les jours les plus terribles que la ville ait connus. A l'issue du 3e jour, elle recouvrait la liberté dans la liesse, une liberté chèrement payée. Témoignage...**

Ils ont été quelques-uns de la région à avoir participé à cette libération. Une équipe de coureurs Thononais dont faisait partie Emile Ostier. Pour cet anniversaire, notre correspondant s'est souvenu...

"Deux sérieux accrochages suscités par l'A.S (Armée secrète) à l'insu de ses partenaires FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) ont fait que les gaines de l'Intérieur) ont fait que les Francs Tireurs et Partisans (FTP) ont été les détonateurs de l'insurrection thononaise. Mardi 15 août à 4 h, un engagement insuffisamment préparé -qui devait tourner court- était tenté par un commando du Corps Franc "de Griffolet" (Belleveaux) sur la garnison allemande de Machilly... Deux heures plus tard était lancé, au nom des FFI, un ultimatum de reddition totale aux Allemands par le groupe de Bir-Hakeim au cours d'une dure échauffourée à Vongy. Surpris et angoissé par cette mise en demeure, un véritable appel aux armes, et redoutant logiquement de lourdes représailles allemandes sur la population civile, Roger Mingard, responsable adjoint des FTP locaux, lance derechef un appel général pour une action immédiate ayant pour objectif de bloquer et de paralyser les troupes d'occupation, un message reçu 5 sur 5. Les compagnie FTP et AS convergent sur Thonon qui, dans la soirée, se trouve dans la nasse FFI. Les objectifs sont atteints : l'AS réduit les Allemands de Rives, les FTP ceux du Petit Séminaire et du Sacré Coeur".

**D'abord Rives**

"Mercredi 16 août, les rafales d'un fusil mitrailleur aux aguets stoppaient l'avancée d'une patrouille allemande, sous les murs de la place du Château, déclenchant immédiatement le combat qui devait durer jusqu'à la reddition sans condition, à 12 h 20, des 72 Allemands réfugiés dans le Château de Montjoux. Celle-ci fut brutale, elle avait engagé une centaine d'hommes dans une cascade d'actions personnelles menées sans directive, à la grenade et au bazooka par les baroudeurs des groupes De Griffolet et de "Bir-Hakeim". Des périgéties trop rapides et fragmentées, conséquences d'ordres toujours dépassés...

"L'imprévu fut la foule. D'entrée, elle s'emparait littéralement du terrain. Désordonnée, surexcitée, elle était partout faisant écran aux balles qui sifflaient sinistrement. Le plus étonnant, pourtuit Emile Ostier, c'est qu'il n'y ait pas eu plus de morts et de blessés. Planques-sous bande de... hurlaient de tous côtés les FFI excédés... Cette foule incontrôlable expliquait la "mise à sac" du château après qu'armes saisies et document eurent été mis en lieu sûr par les forces régulières".

**Ensuite Crête**

"L'après-midi du même jour 150 à 160 FTP débutaient leur offensive contre les garnisons du Petit Séminaire et du Sacré Coeur privées d'eau et d'électricité depuis la veille. Toute la nuit et jusqu'à l'aube du 17 août, ce ne fut qu'une suite ininterrompue d'explosions et d'engagements, comme celui des Polonais dans l'enceinte du séminaire, par exemple, mais la progression des FFI restait difficile, les assiégés sachant se battre... Le jeudi matin, une trêve fut ordonnée vers 9 h. Le major allemand commandant la place capitulait sans condition à 16 h en livrant 659 de ses hommes qui furent traités dans le respect des lois humanitaires en vigueur.

Ces deux jours tragiques auront coûté 15 morts et 20 blessés au FFI, sans compter les victimes civiles... Emile Ostier souligne. "A Thonon les Allemands ont capitulé non comme partout ailleurs à la suite de conditions négociées mais après de durs affrontements et pourtant nous n'y étions pas préparés : dans nos maquis nous avons manqué cruellement d'instructeurs, sous-officiers ou officiers d'active, aptes à conduire un combat. Nos effectifs s'étaient bruquement gonflés en 44, comment voulez-vous instruire un homme en deux ou trois mois?"

**Travail sur mémoire**

"A l'annonce de la capitulation, la foule envahit les rues, crie, chante, c'est la fin du cauchemar et de l'angoisse. Toute la ville adhère intensément à la victoire oubliant ses acclamations à Pétain, la fidélité des militants de la Légion, les opportunistes ou collaborateurs enfin quelques crânes féminins tondus, il est vrai, mais aucun règlement de compte comme un peu partout en France à l'époque. Thonon avait récupéré sa liberté les armes à la main"...

La reddition des douaniers allemands.

Bouleversantes funérailles des 15 FFI tués au combats qui eurent lieu le vendredi 18 août.

HISTOIRE

# Thonon libérée

*C'est les armes à la main et dans une explosion d'allégresse populaire que Thonon recouvre sa liberté Mais elle l'aura chèrement payée*

# La Libération

MERCREDI 16 AOUT 198

*15, 16 et 17 août 1944 : les jours les plus fous que notre ville ait connus;*

Nous avons eu le privilège d'avoir eu pour interlocuteurs des vétérans du groupe « Griffolet d'Aurimont » [dit corps franc de Bellevaux] de l'armée secrète (AS) et le chef adjoint du bataillon local des « francs-tireurs et partisans » (FTP) qui fut, en fait, la véritable pierre angulaire de l'insurrection thononaise. Ce sont leurs témoignages qui étayent rigoureusement toute l'évocation qui suit.

### Les raisons

Deux accrochages qui mettent le Chablais sous haute tension en sont les détonateurs. Mardi 15 août, à 4 heures du matin, un commando du groupe « de Griffolet », envoyé par l'AS, attaque la garnison d'une trentaine d'hommes de Machilly. « L'opération, mal préparée, tourne court et mal pour un copain grièvement blessé qui sera amputé d'une jambe... ».

Pour le second, le responsable des FTP s'y revoit : « le 15 août, à 6 h 30, inquiet des échos de rafales d'armes automatiques venant de Vongy, j'y pédale, tombe sur les membres du groupe AS Bir-Hakeim qui m'informent d'un accrochage avec un détachement allemand et de l'ultimatum qu'ils leur ont lancé au nom des FFI de leur reddition avant minuit. Pour l'heure, ils lèvent l'embuscade pour rejoindre leur cantonnement de Biogs.

Déconcerté et angoissé par cette péremptoire mise en demeure qui est un véritable appel aux armes, redoutant des représailles sur la population civile [les analogies avec saint-Gingolph, cités récemment martyrisée, sont frappantes], je me vois dans l'obligation de prendre une décision périlleuse et pesante de conséquences : convoquer les responsables des compagnies FTP mobilisables de suite et prendre d'urgence avec eux les décisions qu'impose la gravité de la situation. Ce fut fait dans l'heure ».

### Thonon dans la nasse

Les ordres partent. Des appels sont lancés à l'AS, à la Cie FTP 09, au groupe FTP des Polonais. Début d'après-midi du 15, la Cie FTP locale [Thonon-Vongy-Amphion-Marin] est sur le pied de guerre au lieu de rassemblement, chantier Amollini. Les Cles 15 et 30 (Boège et col du Feuj) sont en couverture côté Annemasse dès 17 heures. La 21 (Abondance) l'est cité Evian en fin d'après-midi. La 06 s'installe en fin de journée : elle comptera un autre blessé par maladresse, avec une Sten.

La première unité extérieure à la ville au rendez-vous : le corps franc « de Griffolet » qui prend ses quartiers place de la Mairie, autour des 18 heures.

Et là sont fixés les objectifs. Les FTP s'occupent des garnisons du Petit Séminaire et du Sacré-Cœur. A l'AS de fixer et de réduire les Allemands de Rives.

### Combats de Rives

L'opération engage une centaine d'hommes : le groupe Bir-Hakeim flanc pisciculture, le corps francs « de Griffolet » qui attaquera en descendant du Belrédère et la section Berthier qui couvre côté port des Pêcheurs.

A 6 h 30, le combat débute spontanément. Sans directive préalable. Embusquée place du Château, une petite bande du corps franc « de Griffolet » ouvre le feu au FM sur une patrouille ennemie qui, armée d'une mitrailleuse légère, monte prudemment. « C'était eux ou nous. J'ai tiré. La riposte a été immédiate : elle nous a sifflé aux oreilles », revit le mitrailleur. C'est l'événement qui va créer toute cette cascade de péripéties et d'actions percutantes plus rapides que les ordres qui aboutiront, à 12h 30, à la reddition des 72 soldats allemands réfugiés au château.

Pour concentrer leurs forces, les Allemands de l'hôtel Belle-Rive décrochent à 8 heures, vers ce môle de sécurité qu'est le château. Pour les mêmes raisons, à 10 heures, derrière un épais voile de fumée, l'hôtel Beau-Site, éventré par bazooka et grenades Gramonta, est également évacué par ses défenseurs.

Déterminés et expérimentés ces baroudeurs du corps franc qui poussent l'offensive ! Ils ne musardent pas, attaquent d'enthousiasme avec des réflexes précis d'hommes de coups de main.

Un léger coup d'éclairage sur ce groupe « de Griffolet d'Aurimont », véritable colone vertébrale de l'AS de l'époque et mal connu. Il fut constitué l'in mai 44 de la fusion du groupe d'Ornano [mouvement MUR] stationné à Bellevaux et du reste du groupe décimé « de Griffolet » de Vailly. Il comptait six rescapés des durs engagements du plateau des Glières [février-mars 44]. Son chef, objet d'une véritable vénération de ses hommes, fut tué lors des combats de décrochage. Signe particulier de tous ses anciens : ils se mettent en colère dès qu'on parle de leur mérite ou de courage.

Tout début d'après-midi, ils ont couvert leur mission. Les Allemands sont désarmés. Même de leur couteau de poche... L'effervescence civile, et Dieu qu'elle a été turbulente, peut dès lors se précipiter dans l'enceinte et les pièces du château.

# de Thonon (I)

*ils ont été douloureux*

### Deux clichés

Pour l'adolescent de l'époque cette journée est une inépuisable fabrique de souvenirs.

Dans la cour, dont les battants viennent de s'ouvrir sur leur défaite, tous ces Allemands, hommes durs et aguerris, immobiles, au garde-à-vous, mains sur la tête et, dans leurs yeux qui épient, la peur, palpable, viscérale.

Cette bataille de Rives, il ne serait pas surprenant qu'elle soit une des plus colorées de toutes les guerres chablaisiennes et d'alentours. A partir de la mi-matinée, elle s'est déroulée devant et avec des badauds surexcités et inconscients du péril. Ce qui explique que les quelques dizaines de combattants des « forces régulières » soient plusieurs centaines avec la victoire. Ce même bizarre phénomène de multiplication s'est du reste reproduit pour l'engagement de Crête.

Mais il est difficile de paroiser. Réussie avec éclat dans son contexte, cette marche a été rude et douloureuse. Elle présente un lourd bilan, tragiquement lourd de morts et de blessés.

*(A SUIVRE...)*

*E.O.*

# La Libération de Thonon-les-Bains

**16 août 1944**

- Répartition des Résistants par secteur :

  Rives == > Armée Secrète

  Crête == > Francs Tireurs et Partisans

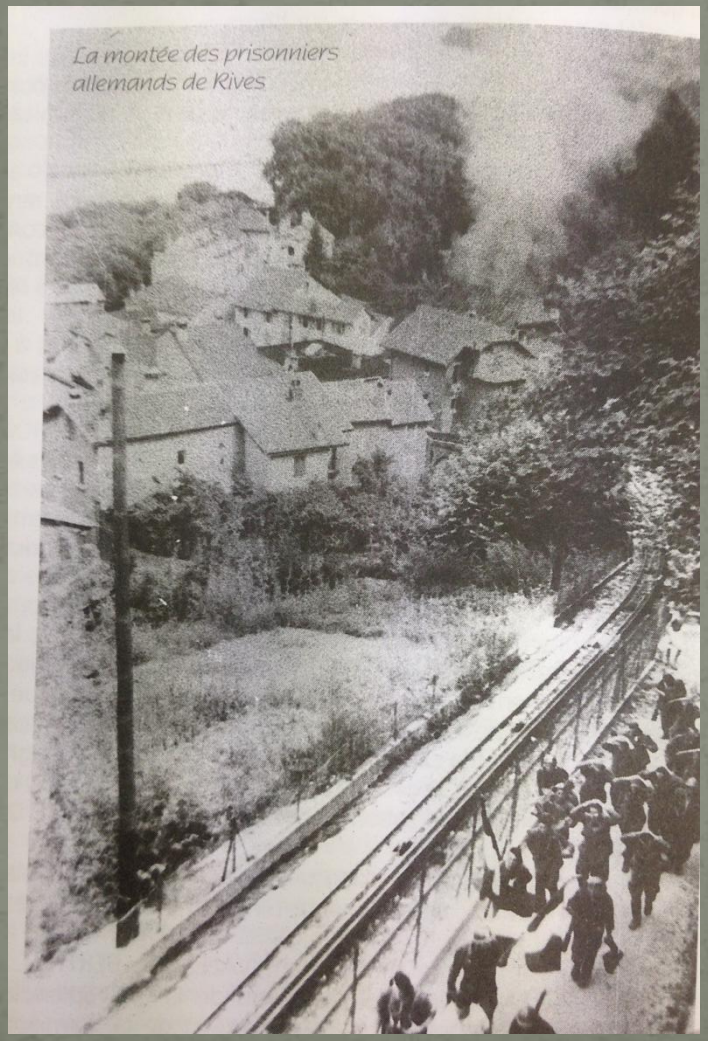
# La Libération de Thonon-les-Bains

## Le secteur de Rives

**Le 16 août 1944** au matin:

- 6h/6h30 == > 1er combat avec une patrouille allemande.
- 8h == > Attaque de l'hôtel Belle Rive qui sera évacué.
  Les Allemands rejoignent l'hôtel Beau-Site
- 10h ==> L'hôtel Beau Site est incendié.
  Les Allemands sont contraints de rejoindre le Château de Rives.
- 12h30 =>Les Allemands capitulent.

Les combats se poursuivent pour libérer Crête.
La ville sera entièrement libérée le 17 août.




La montée des prisonniers allemands de Rives

# Les Résistants morts lors des combats pour la Libération

- Plaque située devant la Mairie de Thonon-les-Bains.

# Les traces de nos recherches

## Les plaques retrouvées autour de la Place du 16 août 1944

- **GROS Raymond**
- 21 ans
- Tué le 16 août 1944
- Rue du Funiculaire à Rives

# Les traces de nos recherches

## Les plaques retrouvées autour de la Place du 16 août 1944

- **Jean-François COTTET-DUMOULIN**
- 20 ans
- Tué le 16 août 1944.
- Rue des pêcheurs à Rives

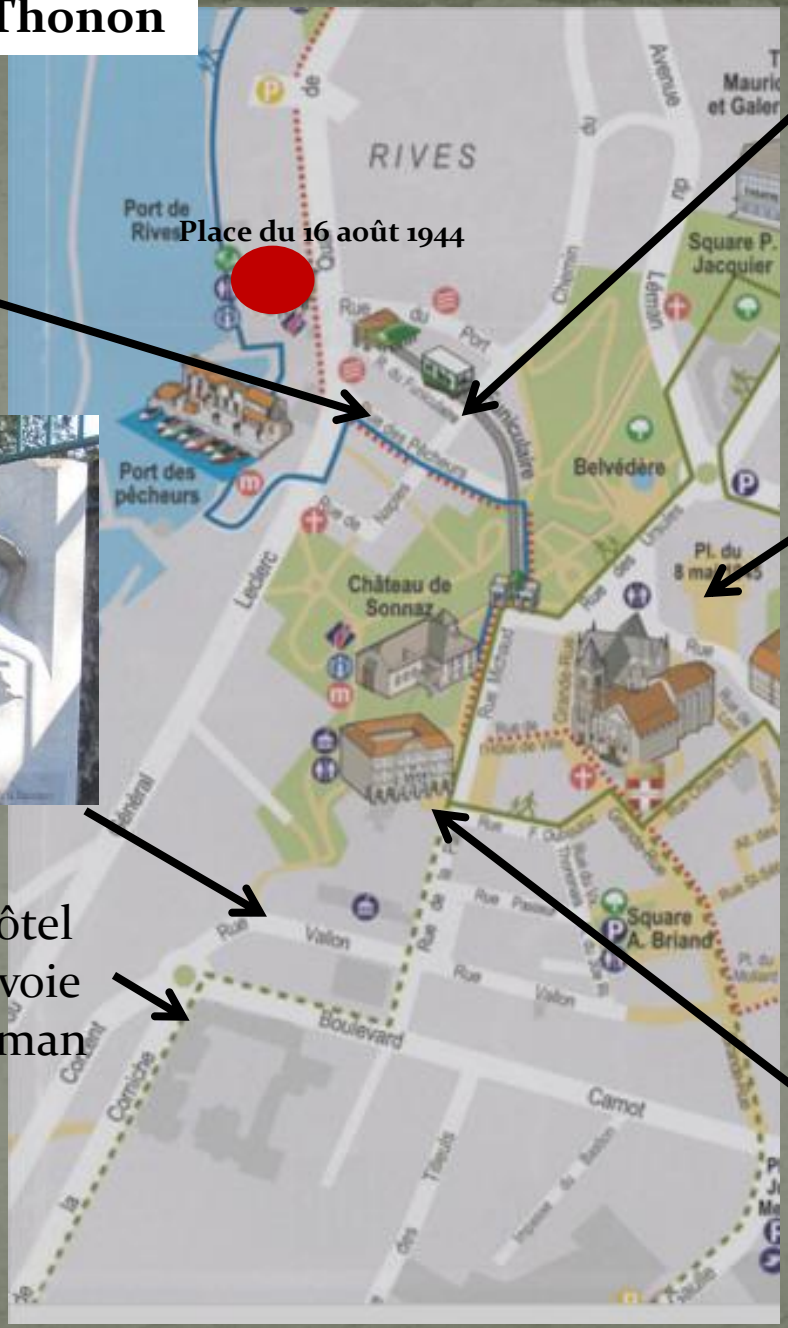
Nous avons donc appris qu'un Résistant rescapé des Glières avait combattu l'ennemi pour libérer Thonon.

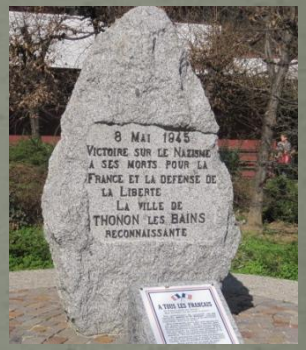
# Les traces de nos recherches

- **Henriette MOILLE**
- Victime civile de la Libération
- Rue des pêcheurs à Rives

# Notre visite de la ville de Thonon

Stèle de Jean Moulin




Hôtel Savoie Léman

# Conclusion

Que s'est-il passé sur cette Place le 16 août 1944?

Plaque située à Rives sur le mur du Château de Rives

- *« Ici, le 16 août 1944 au matin, Les Forces Françaises de l'Intérieur remportaient leur première victoire pour la libération de la Haute-Savoie qu'elles devaient achever avec leurs seuls moyens le 19 août à Annecy.*
- *Après 6 heures de combat, la garnison capitulait et 72 prisonniers de la Wehrmacht tombaient aux mains des Corps Francs de l'Armée Secrète qui avaient mené l'attaque couverts par la Compagnie de l'A.S tandis que les Francs Tireurs et Partisans fixaient sur Crête, les bastions tenus par l'occupant. »*

# Remerciements

- Nous souhaitons remercier :

L'Association des Anciens Combattants présidée par M. Michel GATINEAU

La Mairie d'Anthy-sur-Léman

Le Conseil Départemental de la Haute-Savoie

Les archives municipales de Thonon-les-Bains

L'Office du tourisme de Thonon-les-Bains

Mme Elodie Mauger : Conseillère pédagogique de la Circonscription de Thonon-les-Bains

Les parents d'élèves

# Sources

## Livres

- 1939-1945  Le Chablais dans la tourmente, collection Regards sur la Résistance en Chablais, éditions de l'A.N.A.C.R.E
- Glières, Mars 1944. Michel GERMAIN
- 1940-1944, Résistance en Chablais. Gaston MERIGUET et Stéphane MERIGUET
- Le Prix de la Liberté, Michel Germain.

## Les archives municipales de Thonon

- Articles de presse
- Documents historiques

## Les sites

- L'encyclopédie Wikipédia (carte)
- Didapage réalisé par le groupe Art et Culture humaniste du département.